

en éteindre la flamme ; ni les contrariétés, ni les misères, ni les plus cuisantes douleurs. Le fils le plus dénaturé a toujours sa place dans le cœur de celle qui lui a donné le jour. Le temps et la distance n'y peuvent rien ; il semble même qu'à mesure que se déroulent les années, que se prolonge l'éloignement, s'embrasent d'avantage les saintes ardeurs du cœur maternel.

Que dire de l'amour de la Vierge Marie, Notre Mère selon la grâce, s'il en est ainsi pour les mères selon la nature ? N'a-t-elle pas vu son divin fils expirer sur un infâme gibet pour racheter les iniquités de la terre ? N'a-t-elle pas ressentie toutes les douleurs du divin supplicé ? Oh ! alors, comment douter de sa solitude et de son amour ? Ne peut-elle pas dire à Jésus : "Mon fils vous avez souffert pour les hommes, et pour eux, vous m'avez fait souffrir ; vous me les avez donnés en soin. Je les veux garder pour vous !

Pécheurs repentants, voilà votre refuge ! On lit au second livre des Rois, dit St-Ligori, qu'une femme de Thécua se présenta devant le grand roi David, et lui parla en ces termes : "Prince j'avais deux fils, ils se sont pris de querelle ensemble, et l'un d'eux a tué son frère ; la justice s'est emparé du coupable, et moi qui ai déjà perdu un fils, je me vois sur le point de perdre encore l'autre. Seigneur ayez pitié d'une mère désolée et ne souffrez point qu'on lui ravisse l'unique enfant qui lui reste. Alors, le roi David, touché des larmes de cette mère donna l'ordre qu'on rendit le meurtrier à la liberté ; c'est là le discours que Marie tient au Souverain juge quand elle le voit irrité contre un pécheur qui réclame sa protection : "Seigneur, dit-elle comme cette autre femme, j'avais deux fils Jésus et l'homme : l'homme a fait mourir mon Jésus sur la croix, maintenant votre justice veut frapper le coupable, Seigneur, ne me privez pas du second de mes fils, après que j'ai déjà perdu le premier.

Que cette pensée est consolante, pour nous pécheurs ! et que nous serions insensés de manquer de confiance en Marie. Elevons donc nos cœurs vers Dieu, et prions